

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2016)
Heft: 323-324

Artikel: Winterthour, perle de culture
Autor: Goumaz, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-864604>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Winterthur, perle de culture

par Michel Goumaz

Il serait faux de se fier aux apparences. Celui qui, un jour, a traversé Winterthur en coup de vent aura eu l'image d'une ville industrielle. C'était vrai dans le temps mais aujourd'hui, ce serait une immense erreur : il faut s'y arrêter, prendre le temps de s'émerveiller à la vue d'une foule de trésors.

Certes il y a eu une industrie florissante. Ainsi peuvent en témoigner : Rieter fabricant de machines textiles, Sulzer dont les moteurs et turbines propulsent de nombreux bateaux et cargos sur tous les océans du monde, Reinhart (commerce de matières premières) ou la société Winterthur Assurances, fierté de la ville, passée aujourd'hui en mains françaises pour devenir AXA/Winterthur. Mais les hautes cheminées, les centres de production qui ont fait la renommée industrielle de la ville ont été fermés, délocalisés à l'étranger suite aux effets de la mondialisation.

Cette industrie qui a fait la richesse de la ville a parallèlement fait celle de ses grands patrons, influencés probablement par le protestantisme qui les a incités au partage. C'est ainsi qu'ils sont devenus de grands mécènes consacrant une bonne partie de leur fortune pour transformer Winterthur en perle de culture en créant de fabuleux musées. Il y en a dix-sept et nous irons en visiter quelques-uns après nous être baladés dans les rues de la vieille ville, audio guide en main, pour découvrir les trésors de la plus grande surface piétonnière d'Europe.

Partant de l'ancienne porte basse, « Untertor », tout à côté de la gare, la rectiligne Marktgasse traverse la cité historique jusqu'à la porte haute. Elle continue au-delà en prenant le nom de Römerstrasse, ancienne voie romaine en direction du lac de Constance. C'est sans doute la rue commerçante la plus élégante, la plus animée avec de beaux magasins, cafés et restaurants souvent bondés. C'est là que l'on se rencontre.

Débrouillez-vous pour être en face du numéro 15 de la rue à l'heure où votre

estomac se signalera pour vous dire qu'il a faim, car le restaurant « Zur Sonne », reconnaissable de loin avec sa superbe enseigne, propose une cuisine suisse authentique. On y déguste les meilleurs röstis du monde, préparés à la mode de grand-mère, qu'ils soient avec un émincé de veau à la zurichoise, la formule la plus connue, ou nature, ou avec un œuf, des lardons ou des oignons, moelleux et croustillants juste comme il faut. L'établissement a toute une histoire. Né au Moyen-Âge, reconstruit en 1557, il a été évidemment modifié et modernisé depuis. Aujourd'hui, au rez-de-chaussée, on trouve une droguerie et à l'étage la salle à manger, chaleureuse avec son plafond de bois brunis et au fond un superbe vieux poêle.

De belles façades rococo

Signalons également quelques oriels, notamment celui de la maison de la patience, « Zur Geduld », de belles façades rococo, entre autres celle de la « Waagehaus » où naguère on contrôlait les poids et mesures. Aujourd'hui on y joue des pièces de théâtre.

L'hôtel de ville, le Rathaus, qui ressemble aux traboules lyonnaises avec son passage voûté, lumineux et richement décoré, permet d'aller à l'abri des intempéries directement à la Stadthausstrasse.

Au bas de la rue du Marché en venant de la gare, alors que toutes les rues qui la croisent sont à angle droit, une ruelle part en oblique sur la droite. C'est la ruelle de Bossharden qui mène à la place du nouveau marché, le Neumarkt, où se trouvaient deux hôpitaux, l'un pour les personnes aisées, l'autre pour les démunis. Rassurez-vous aujourd'hui on s'occupe très bien de ces derniers. De nos jours, cette place est célèbre en raison de la fête de St-Alban connue pour être une des plus grandes fêtes citadines de notre continent, les gens de Winterthur vous diront la plus grande.

Ce qui est sûr, c'est qu'elle attire plus de 100 000 visiteurs dans la vieille ville.

L'église Saint-Laurent se distingue par ses deux tours fort dissemblables. Un coup d'œil au cadran en chiffres romains réserve une petite surprise avec un quatre assez surprenant. À vous de trouver la différence. Sur les fondations d'une dizaine d'églises se succédant les unes aux autres dont la première datant du VI^e siècle était en bois, celle d'aujourd'hui fut érigée de 1501 à 1508. Il faut lever les yeux pour découvrir d'adorables gargouilles et il ne faut surtout pas manquer d'aller s'asseoir à l'intérieur plus que surprenant pour un temple protestant en général austère.

Vers 1920, l'intérieur fut entièrement décoré par un peintre bernois, Paul Zehnder, avec des couleurs particulièrement chaudes créant une atmosphère apaisante et incitant à la réflexion. Si la chance est avec vous et si vous y venez un dimanche matin lors du culte, vous pourrez vous délecter avec les sons de l'orgue baroque datant du XVIII^e siècle.

De l'église Saint-Laurent, il faut faire un petit détour pour grimper sur la petite colline du Heiligberg qui offre une belle vue sur la ville et le jardin des roses, rendez-vous obligé des amateurs, avec ses 3 000 rosiers de 300 variétés différentes.

Immanquable tant il est imposant avec sa façade évoquant un temple corinthien, le Stadthaus, construit de 1865 à 1870, s'est métamorphosé, de salle du conseil – est-ce une surprise au pays de la culture ? – en salle de concert.

Près de la porte haute, perpendiculaire à la rue du Marché, le Graben est un boulevard où se trouvaient les anciens remparts de la ville. Il évoque les charmes de la Méditerranée, avec en son centre une allée de verdure où trône Holidi, un géant de bois. On vient y flâner entre boutiques, cafés et restaurants. Oui, il fait bon vivre à Winterthur.

La Steinberggasse, d'apparence calme, se réveille les jours de marché et lors des



STISwiss-image.ch/ivo Scholz

Vue estivale de la roseraie sur la vieille ville de Winterthur.

semaines musicales pour lesquelles on érige un chapiteau et une grande scène de concert. En 1997, Donald Judd, célèbre sculpteur américain, a créé trois fontaines qui portent son nom. Étonnantes, en forme d'ellipses, avec leurs eaux filtrées, elles sont, lors des grandes chaleurs d'été, un appel presque irrésistible à la baignade pour les enfants du quartier.

En bordure de l'ancienne cité, le long de la Technicumstrasse, une fort belle maison est ornée de graffitis très anciens et à peine plus loin, on admire l'ancienne caserne, une belle construction à colombage. À la Neustadtgasse, on découvre une maison de poupée, habitée par de grandes personnes, mignonne, minuscule avec son jardin si petit que des nains n'y trouveraient pas place.

Kunstmuseum

Cent ans et tous ses diamants, c'est le Kunstmuseum de Winterthur auquel les architectes zurichois Gigon et Guyer ont adjoint il y a vingt ans un nouveau et remarquable bâtiment conçu pour que la

lumière du jour mette en valeur d'inestimables chefs-d'œuvre.

Le Kunstmuseum offre non seulement au public les plus belles toiles du monde signées par Boudin, Cézanne, Corot, Degas, Delacroix, Gauguin, Van Gogh, Monet, Picasso avec un superbe tableau de la période bleue, Renoir, Sisley, Vallotton et bien d'autres peintres célèbres, mais il abrite aussi une des plus belles collections d'art moderne suisse.

L'art moderne a une place de choix, notamment avec de nombreuses expositions temporaires.

Alors que nos goûts sont plutôt classiques, nous avons pourtant été subjugués par une œuvre de Hans Arp, exposée seule sur un mur blanc, ce qui démontre ainsi que les responsables du musée ont un art inné de l'accrochage. Et cela nous a donné l'envie de perfectionner nos connaissances en la matière.

Le programme de l'année du 100^e anniversaire est encore riche. Jusqu'au 30 octobre 2016 l'exposition « de Giorgio de Chirico à Alighiero Boetti » sera consacrée à des artistes italiens (voir page 33). Et du début octobre à fin décembre

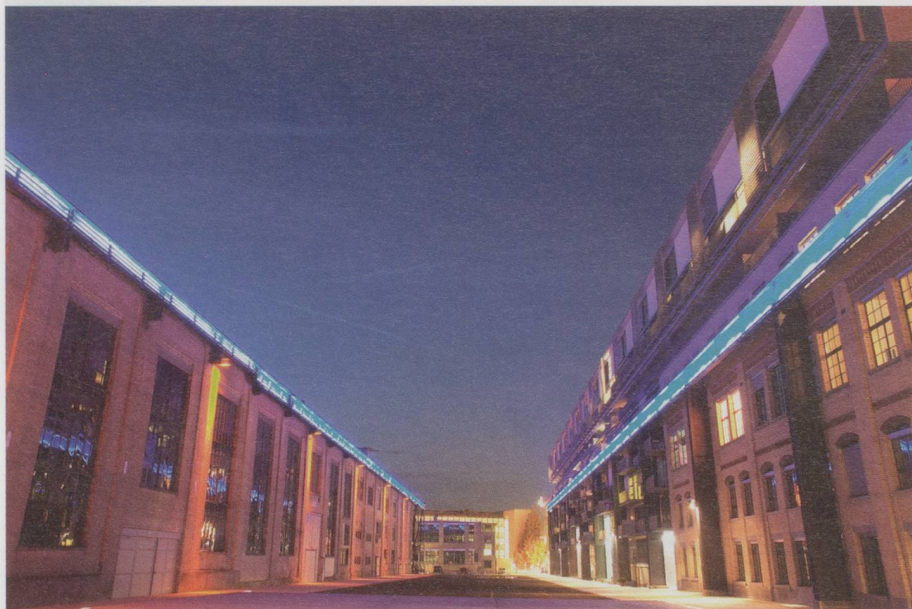
les artistes de la région seront à l'honneur avec une rétrospective des œuvres présentées au cours des 100 dernières années.

Collection Oskar Reinhart « Am Römerholz »

Voici un musée pas comme les autres. Sur une colline, au-dessus de la ville, une villa cossue entourée d'un jardin de rêve et d'arbres séculaires abrite une des collections privées de peintures les plus importantes du XX^e siècle.

Citoyen de Winterthur, Oskar Reinhart, collectionneur d'art, avait de son vivant déjà transformé en musée sa demeure à laquelle il adjoignit une importante galerie pour exposer ses trésors. À sa mort en 1965, la Confédération helvétique en hérita et ouvrit les portes au public.

Des œuvres des impressionnistes français du XIX^e siècle, Renoir, Cézanne et Monet, quelques magnifiques toiles des anciens, Rubens, Goya et Bruegel complètent ce que l'on visite comme si l'on avait été invité dans les salons de cette extraordinaire villa.



STWiss-image.ch/Christoph Schuerpf

La place Katharina Sulzer. L'ancien site industriel a été soigneusement réaménagé.

▷ Le Technorama

Winterthur, l'industrielle de haut niveau devenue ville d'art et de culture ne pouvait tout de même pas oublier totalement son passé brillant. C'est ainsi qu'il y a une quinzaine d'années, le Technorama, l'unique Centre de sciences de Suisse, a vu le jour. Cinq cents postes d'expérimentation ainsi qu'un laboratoire passionnant invitent le public à découvrir les phénomènes de la nature de manière ludique, libre et individuelle et à faire ses propres recherches. C'est tout simplement prodigieux.

Une inscription rare figure au-dessus de tout ce que l'on peut voir : Prière de toucher ! Musée interactif, au summum de son art, le Technorama a réussi son pari de mettre la science à portée de tous. Il s'adresse à un public de 7 à 77 ans et au-delà. L'adulte retrouve la curiosité de son enfance, de sa jeunesse, redécouvre expériences et phénomènes oubliés depuis longtemps et se prend au jeu. Les grands principes de la physique, des mathématiques, de la mécanique et du magnétisme, l'histoire d'un éclair ou des gaz, voilà matière à rendre la visite beaucoup plus longue que ce que l'on avait prévu. On reviendra sans doute. Les enfants avides de découvertes et de savoir sont aussi nombreux que les grandes

personnes. C'est fascinant de les voir aussi calmes, disciplinés et absorbés.

Les visiteurs francophones n'ont aucun souci à se faire, car la plupart des expériences s'accompagnent de textes explicatifs en français.

Citons le Musée de la photo, plus ancienne institution de Suisse uniquement consacrée à la photo, qui fête cette année son 20^e anniversaire et permet de se régaler à la vue non seulement de très belles prises de vue mais aussi des témoignages parfois émouvants du temps passé.

Ceux qu'on n'a pas eu le temps de visiter

Le musée Oskar Reinhart « Am Stadtgarten » (à ne pas confondre avec la Collection Oskar Reinhart évoquée plus haut) détient près de 600 peintures et dessins d'artistes suisses, allemands et autrichiens. Le petit musée Briner et Kern, qui se trouve à côté de la mairie, met en valeur l'art hollandais du XVII^e siècle.

La collection d'horlogerie Kellenberger est particulièrement fière de posséder un chef-d'œuvre de l'art de l'horlogerie avec sa somptueuse horloge astronomique. Et la liste est loin d'être exhaustive.

Quant à la Villa Flora, elle est momentanément fermée. Cependant la fantastique collection d'œuvres d'art réunie par Arthur et Hedy Hahnloser, plutôt que de rester cachée dans des dépôts, s'est mise à voyager. C'est ainsi qu'elle était au musée Marmottan à Paris l'an dernier. Votre *Suisse Magazine* vous l'avait annoncé.

Enfin, et ce n'est pas le moindre de ses atouts touristiques, Winterthur possède de très beaux parcs et jardins. De fort belles excursions sont conseillées dans la région telles que les chutes du Rhin ou les fantastiques collections d'art de Baden et de Bâle.

Sulzer Areal

Que fallait-il faire des anciennes usines Sulzer quand les secteurs de production furent délocalisés ? L'arrêt des grosses machines allait-il réduire cet ancien site industriel au silence après son glorieux passé ? À la fin des années 90, on lança un concours afin de trouver un nouvel objectif pour ce terrain de 20 hectares, tout proche de la gare, dénommé aujourd'hui Sulzerareal. Constructions et transformations se conjuguent dans ce nouveau quartier en pleine effervescence où la conservation de bâtiments historiques rime avec de belles places publiques lumineuses, des bureaux, un centre commercial et des magasins, des cinémas, des appartements... Bientôt, dans la halle 53, l'ancienne fonderie, à l'architecture préservée, renaîtra en un centre de congrès et d'expositions qui selon ses promoteurs devrait devenir le plus beau d'Europe.

D'ores et déjà, on peut en être sûr : l'histoire de Sulzer, qui avait le sens de la création, se poursuivra dans ce nouveau et fabuleux coin de vie.

Winterthur, perle de culture, il faut y aller. ■

Pour en savoir davantage

Winterthur Tourismus
Im Hauptbahnhof, Bernstrasse,
8401 Winterthur
Tel. +41 (0)52 267 67 00
tourismus@win.ch
www.winterthur-tourismus.ch